

PLATONOV



d'après Anton Tchekhov

mise en scène : Mathias Brossard

Résumé de la pièce

Anna Petrovna, jeune veuve, invite chaque été un groupe d'ami-es chez elle dans sa maison de campagne. Cet été, iels ne le savent pas encore mais c'est leur dernier été ensemble : le domaine va être vendu pour épouser d'anciennes dettes et le groupe va éclater.

Un personnage se distingue et précipite la fin de ce monde : Platonov, aristocrate trentenaire déchu, dont le regard acerbe lui vaut admiration et crainte, et qui mènera à leur perte les différent-es acteur-trices de cette pièce, lui compris.

Aux bavardages et autres plaisanteries qui animent de prime abord cette petite communauté, succèdent vite les souîleries et les scandales, les séductions et les regrets avant que ne survienne, presque par hasard, la mort. Il y est question d'amitié farouche, d'amour et de désir, de fidélité et d'empêchement, de manque de caractère et de rêve de changement.

A grands renforts de personnages secondaires, ne craignant ni les détours, ni les impasses, cette vaste pièce s'applique à peindre le portrait d'une jeune société russe qui ne sait comment se dépêtrer de l'héritage impossible du monde légué par leurs pères.



« Cette première pièce de Tchekhov est à tous égards une œuvre inaugurale, une œuvre de précurseur : précisément parce qu'elle est première, elle opère comme révélatrice – de l'œuvre à venir, comme du théâtre à venir, et du changement social qu'elle montre tacitement nécessaire. La folie de Platonov vaut pour condamnation d'un monde : elle est, à elle seule, une expression d'un état prérévolutionnaire. »

Françoise Morvan, « D'un échec l'autre » préface de *Platonov*

Historique du projet

C'est en 2010 que se noue ma première rencontre avec *Platonov*. Alors jeune étudiant, je découvre la pièce dans un petit théâtre de l'est parisien, le choc est tel que je repars avec le livre et entame aussitôt sa lecture. La puissance de la langue de Tchekhov sculptée au plus près de l'oralité, les thèmes abordés et la forme même que prenait la pièce me donnèrent envie de m'essayer à une mise en scène de ce massif démesuré (350 pages) dans son intégralité. L'exubérance de ce « *brouillon absolu* » comme l'appelle Françoise Morvan, sa durée indécente et vertigineuse, ses maladresses et fausses pistes, tout comme ses nombreux coups d'éclats me paraissaient un terrain propice à toutes sortes d'expérimentations théâtrales. Et cette pièce allait m'accompagner tout au long de mes études.

COLLECTIF

A la fin de ma formation de comédien à la Manufacture à Lausanne en 2015, Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove ont réuni, dans le cadre des Projets d'Eté, une équipe conséquente issue de deux promotions de comédien-nes afin d'adapter le *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov. La pièce fut créée et jouée en extérieur, au milieu de la nuit, sur le parking de l'école à Malley.

Cette première expérience nous fit découvrir les codes et les possibles d'un théâtre dit *in situ*, à même le goudron et les murs des immeubles environnants.

La dimension inédite des espaces que nous avons investis, les nouveaux modes de jeu qu'ils ont générés, l'engagement physique que cela demandait, le sentiment de liberté que cette sortie de la boîte noire provoquait, nous marquèrent durablement. L'envie de poursuivre l'exploration d'un théâtre « hors les murs » avec la même équipe et de développer ensemble une aventure collective de jeu grandit au cours des répétitions. Le collectif CCC était né.

Platonov, pièce éminemment chorale (22 personnages au total) m'apparut idéale pour poursuivre l'expérience du collectif.

FORÊT

L'aspect campagnard et provincial de *Platonov* était un des nombreux éléments qui m'avaient séduit. Ayant grandi dans les Cévennes, dans un hameau d'à peine 15 habitants, au cœur d'une nature rigoureuse, j'y retrouvais une image connue et inspirante. C'est ainsi qu'est née la proposition de créer la pièce au cœur d'une forêt. Prenant le contre-pied de cette première expérience très urbaine à Lausanne en poursuivant nos recherches *in situ* en pleine nature.

LABORATOIRES

De l'été 2016 à l'été 2020, j'ai proposé à mes camarades du collectif CCC de se réunir une fois par an dans une hêtraie de mon village natal, dans le sud de la Lozère, pour une série de courts workshops « grandeur nature ». Chaque été se concentrant sur la matière d'un des 5 actes de la pièce.

Année après année, nous avons nourri notre connaissance mutuelle, affiné notre savoir-faire de jeu en commun et affûté nos outils théâtraux liés au *in situ* : hors-champ toujours visible, utilisation de la profondeur, des reliefs et des différentes hauteurs, simultanéité des actions, échos, possibilité de faire théâtre de tout (arbre, rivière, vue plongeante sur la vallée...), poésie des imprévus et autres surprises (branche qui cède soudain, orage, apparition d'un animal, d'un groupe de promeneur-ses, sons inattendus).

A l'image du mouvement de la Slow Food, qui vise à établir des rapports clairs entre plaisir de manger et autres manière de produire les aliments (moins intensives, plus respectueuses de l'environnement), on pourrait définir notre démarche comme une sorte de « Slow Theater ». Un théâtre qui revendique le besoin

d'étaler ses recherches sur plusieurs années, qui s'intéresse aux rapports de l'acteur-trice avec son environnement, et qui cherche à laisser le moins de traces possibles de son passage dans les espaces naturels qu'il investit.

Cette recherche préalable réunissant toujours la même équipe sur plusieurs années, a contribué à faire émerger une véritable expérience de troupe. Le désir est aujourd'hui ardent de créer l'intégrale de *Platonov* et de partir à la rencontre des forêts et du public de Suisse Romande où nous vivons et travaillons toute l'année, tout comme de revenir en Lozère où s'est forgée la genèse de ce projet.

Intentions de mise en scène

FICTION ET SOUS FICTION

L'approche dramaturgique de *Platonov* se fera sur 2 niveaux. Il y aura la pièce de Tchekhov dont le texte sera donné dans sa quasi-intégralité. Mais j'aimerais aussi intégrer une autre fiction qui se rapprochera de la réalité de l'équipe d'acteurs-trices tout en étant légèrement décalée.

Ainsi, cette sous-fiction racontera, en pointillé, l'aventure d'une équipe de comédien-nes plus ou moins préparé-es, réuni-es par une metteure en scène pour interpréter *Platonov* de Tchekhov dont ils feront mine d'improviser les péripéties. Se nourrissant largement de leur expérience personnelle de groupe, ils feront déteindre de plus en plus leur vie sur la fiction, à moins que ce ne soit l'inverse.

Cette seconde fiction permettra aux comédien-nes de jouer à jouer et de toujours avoir deux niveaux d'adresses possibles, que ce soit entre eux ou en direction du public.

L'histoire se précipitant de plus en plus vers la tragédie, certain-es acteurs-trices voudront quitter le navire, arrêter le drame avant qu'il ne bascule, revenir à la vie réelle. Mais il sera trop tard, d'autres ayant irrémédiablement épousé le destin de leur personnage jusqu'à en oublier même leur condition d'interprètes. Il ne restera plus alors, même aux plus lucides, qu'à replonger dans cette fiction, seul moyen de finir ensemble.



SINGULARITÉ DES ESPACES

Chaque acte de la pièce se jouera dans un espace différent, emmenant ainsi le public dans une légère itinérance à travers la forêt que nous aurons choisie. C'est donc 4 lieux avec des typologies différentes (rivière, vue dégagée, pente, clairière), dans un espace relativement restreint (le public doit pouvoir se déplacer facilement à pied de l'un à l'autre) qu'il me faudra sélectionner lors des repérages préparatoires à la création.

S'il me revient de choisir quel recoin exact de la forêt va accueillir tel acte et surtout de déterminer le cadrage que nous offrirons aux yeux des spectateur-trices, il ne m'est pas permis de déplacer un rocher ou d'aplanir un relief ! Cette contrainte s'est révélée profondément enrichissante pour mon travail de mise en scène et pour l'inventivité et le concret du jeu lors des différents laboratoires préliminaires. Et je compte bien me servir de ces contraintes, qui varieront pour chaque lieu de représentation, afin d'aller encore plus loin dans le traitement de la pièce.

Indubitablement, ces lieux sont moteurs et acteurs de l'intrigue autant que les interprètes et ce ne sera donc pas la même chose de découvrir *Platonov* dans une forêt vaudoise, genevoise ou lozérienne. Chaque lieu apportera sa propre singularité et viendra nourrir la dramaturgie du spectacle que nous présenterons. D'où la nécessité de pouvoir répéter plusieurs jours sur chaque lieux de représentation, ou devrais-je dire de nouvelle création, afin de se laisser imprégner et inspirer par l'ambiance et la nature de chaque forêt.

IN EXTENO

L'intégralité de la pièce de Tchekhov qui a été publiée à l'occasion de la nouvelle traduction du texte par Françoise Morvan et André Markowicz est déjà d'une taille assez colossale. L'itinérance du public requise entre chaque acte pour passer d'un espace à un autre de la même forêt allongera encore la durée de jeu. Cette durée longue est un des éléments constitutifs de notre adaptation. *Platonov* est la première pièce de Tchekhov, jamais montée de son vivant, et qui dérangeait justement par sa forme trop prolixie, trop violente, trop longue. Forme qui fait pour moi tout son attrait aujourd'hui.

Eprouver cette durée avec le public, cela participe à cette expérience que j'aimerais totale, immersive. L'intégrale de *Platonov* se veut une aventure théâtrale où ce qui compte est avant tout le temps passé ensemble, les lieux atypiques dans lesquels ce temps se passe, et les visages, les corps, les voix des comédien-ne-s avec qui une familiarité se crée à mesure que la représentation avance. Le spectacle n'est pas au service seulement d'un discours mais au service d'une expérience qui est vécue en commun par les spectateur-trices et les comédien-nes.

A l'heure du théâtre en réalité virtuelle, je voudrais proposer une immersion low-tech qui va à contre-courant de la vitesse de l'époque et de la dictature de l'instant. D'une certaine manière, je voudrais inviter les spectateur-trices à entrer avec nous dans une parenthèse suspendue (ce qu'est toujours le théâtre) mais qui les emmènerait bel et bien ailleurs et le temps d'un réel week-end.

DEROULÉ

L'intégrale du spectacle se déroulera sur 2 journées : les actes I et II seront présentés l'après-midi et en début de soirée du 1^{er} jour, les actes III et IV la matinée du 2^e jour, pour un total avoisinant les 12h. Cette durée conséquente comprend les différents déplacements du public pour atteindre les lieux de chaque acte (déplacements qui feront partie de l'intrigue), ainsi que les différents entractes où nous partagerons avec eux un apéritif.

Par ces moments d'échanges avec le public dans lesquels les interprètes seront présents, comme par le fait de leur proposer deux journées de théâtre au lieu d'une seule très longue, je voudrais créer une authentique expérience de vie au cœur de la forêt, à l'écart des impératifs et autres sirènes du quotidien.

Tout juste sortis de ces confinements liés à l'épidémie de Covid 19, il m'apparaît important d'affirmer ainsi ce qui fait pour moi l'essence du théâtre : réunir un certain de nombre de personnes pour vivre, partager et ressentir des émotions ensemble.

EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Nous chercherons à être le plus léger possible en termes d'infrastructures techniques afin de diminuer au maximum l'impact de notre venue et de celle du public sur les espaces naturels que nous investirons.

Nous nous passerons par exemple d'électricité, préférant s'éclairer à la seule lumière changeante du soleil. La musique du spectacle sera interprétée en direct et en acoustique. L'absence de scénographie additionnelle aux espaces choisis participera également à cette volonté de légèreté dans notre implantation. Tâchant ainsi de nous rendre plus proches de cette nature dont nous voulons faire théâtre.

MEDIATION

Sortir le public du théâtre et l'emmener ailleurs répond au désir de lui faire découvrir des lieux insoupçonnés à proximité de chez lui, de l'inviter à renouveler son regard sur des espaces qui se cachent parfois aux portes de la ville.

Jouer hors du théâtre est aussi un moyen pour nous d'opérer une véritable médiation : aller à la rencontre de nouveaux publics, de nouvelles zones qui ne bénéficient potentiellement pas de représentations de proximité. D'une certaine manière c'est tenter de s'attaquer à réduire les inégalités ville / campagne en terme de programmation culturelle

Lors des répétitions sur place, les habitant-es, les promeneur-euses, joggeur-euses, familles que nous croiserons inévitablement seront peut-être intrigué-es et pourront nous rejoindre pour le temps d'une représentation. Les répétitions devenant par ce biais un premier moyen de médiation et de promotion du spectacle.

D'autres projets *in situ* que j'ai déjà pu mener (ou sur lequel j'étais interprète), m'ont permis de réaliser à quel point ces représentations extérieures favorisent la venue de personnes non habitué-es au théâtre et qui se sentent moins intimidé-es et plus libres que face à l'institution de la salle de spectacle.

Cette première médiation sera complétée par des actions spécifiques à destination des classes et des habitants des zones rurales choisies pour la représentation.

ÉPISODES

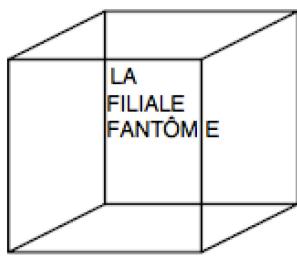
Soucieux-ses d'être ouvert-es à des spectateur-trices qui ne pourraient nous consacrer leur week-end, ou seraient effrayés par une telle durée, nous proposerons aussi le spectacle sous forme de 4 épisodes qui pourront être présentés la semaine précédant une intégrale.

Ces épisodes ne seront pas seulement des tronçons de l'intégrale, ils nécessiteront une adaptation pour les rendre autonomes et compréhensibles pour des personnes qui ne nous rejoindraient qu'un seul soir. Par exemple : résumé des épisodes précédents, coupes de certaines scènes qui n'ont de sens que dans la durée, jeu entre les deux niveaux de fiction prenant en compte cet impératif d'épisodes, etc.

Cette solution permettra d'augmenter le nombre de représentations que nous pourrons donner pour chaque théâtre. Et nous espérons que cela donnera lieu à une possible fidélité du public qui reviendrait chaque soir suivre les épisodes suivants, à l'instar d'une série théâtrale.



La Filiale Fantôme



La Filiale Fantôme est une compagnie de production théâtrale créée en 2014, dont la direction artistique est assurée conjointement par Mathias Brossard, Romain Daroles et François-Xavier Rouyer. Ils se rencontrent au cours de leurs formations à La Manufacture, et collaborent pour la première fois sur *L'Ève Future*, d'après Villiers de l'Isle-Adam, mis en scène par François-Xavier Rouyer. Le spectacle est présenté lors du festival Burn Out 1 au Théâtre Vidy-Lausanne en juin 2014. Dans la foulée de cette première expérience, ils décident de créer la compagnie afin de développer leurs projets propres tout en continuant à travailler ensemble.

Leur première création ***Hotel City***, est une œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant près de 50 comédien·nes toustes issus·es de la Manufacture dans une œuvre chorale qui prend la ville de Lausanne pour corps et décor. Projet porté par François-Xavier Rouyer, avec la collaboration artistique de Mathias Brossard, et la participation en tant que comédien de Romain Daroles. Le projet est présenté lors des festivités des 10 ans de La Manufacture en 2014 puis au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-fonds en 2016.

En 2018, sur l'impulsion de Romain Daroles, ils créent ***Vita Nova*** au far° - festival des arts vivants de Nyon. Conférence universitaire en forme d'enquête sur les traces d'un certain Louis Poirier, auteur sans œuvre. La pièce tourne ensuite à Genève, Lausanne et Sion. Et la tournée reprendra en 22-23 à Neuchâtel, Vevey et Montpellier.

François-Xavier écrit et met en scène ensuite un nouveau projet, ***La Possession***, spirale infernale puisant dans l'univers du cinéma fantastique, dans laquelle on découvre une femme prisonnière de son destin qui se voit proposer d'entrer dans le corps d'une autre pour réinventer sa vie. Le spectacle est créé à l'automne 2020 à Vidy-Lausanne, en coproduction avec le théâtre Saint-Gervais Genève, le théâtre de Nanterre-Amandiers (France) et le Centre Culturel Suisse à Paris.

En 2021, La Filiale Fantôme et le Collectif CCC se rejoignent pour créer ***Les Rigoles***. Inspiré de la bande dessinée éponyme du jeune auteur Flamand Brecht Evens où l'on suit histoire de plusieurs personnages déambuler toute une nuit en quête d'émerveillement. L'une veut retrouver son insouciance dans les joyeuses fêtes nocturnes, l'autre cherchant à fuir son passé honteux, un autre cherchant le réconfort pour fuir sa dépression. Au cœur de la ville, c'est trois itinéraires de personnages se jouant simultanément dont le spectateur aura le choix. Les trois publics suivront chacun une version de histoire, se retrouvant à certains moments clés de histoire, puis se séparant. Chacun voyant une fin différente !

La Filiale Fantôme entend créer en son sein une véritable communauté de création, explorant les vertus d'une collaboration artistique constamment réorganisée (le metteur en scène devenant acteur sur le projet suivant, le porteur de projet devenant dramaturge, etc.).

Elle réfléchit également à de nouvelles manières de constituer des réseaux. Et c'est dans cette perspective qu'on la voit collaborer avec le collectif CCC inventant ensemble des projets théâtraux *in situ* ou avec la compagnie française La Multinationale, sur des projets liant théâtre, cinéma et arts plastiques.

Collectif CCC



Le collectif CCC – ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert est né en 2015. Il rassemble une quinzaine d'acteur-ices, pour la plupart, issu-es de La Manufacture – Haute Ecole des Arts de la scène de Suisse Romande. C'est la volonté d'explorer les codes et les possibles d'un théâtre dit *in situ*, à même la ville, à même la campagne, et de le faire ensemble et en nombre, qui est à l'origine de la création de ce collectif.

Choisir des espaces ouverts, parfois immenses, des espaces changeants selon la météo ou selon leur occupation humaine ou animale, y répéter, y vivre, s'en inspirer. Chercher à déployer les possibilités qu'ils offrent (profondeur de champ, reliefs et différentes hauteurs, absence de hors-champ, emploi de véhicules, poésie des imprévus, simultanéité des actions, etc.) en y confrontant une œuvre littéraire à adapter sur place.

Revendiquer notre goût pour une forte présence de comédien-nes à la scène, rendue nécessaires par la démesure des espaces de jeu et l'engagement physique que requiert leur peuplement narratif.

Un ou plusieurs membres de l'ensemble peut à tout moment proposer un nouveau projet et en assumer la mise en scène et la conception. Les metteur-ses en scène étant donc appelée à varier d'un spectacle à l'autre. Les différentes créations sont portés en coproduction entre l'ensemble CCC et la compagnie du, de la ou des porteur-ses de projet.



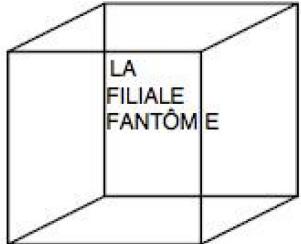


Mathias Brossard a grandi dans les Cévennes. Il se forme ensuite au jeu d'acteur à Paris au sein de l'École Charles Dullin et à La Manufacture à Lausanne tout en poursuivant en parallèle un cursus de philosophie à l'Université Paris 8. À sa sortie, il se tourne également vers la mise en scène en assistant Denis Maillefer, Nicolas Stemmann ou François Gremaud, ainsi qu'en développant ses premières créations. Il est partisan d'un théâtre décloisonné et cherche des manières d'occuper artistiquement et politiquement des lieux publics en déshérence. Il cofonde en 2014 La Filiale Fantôme avec Romain Daroles et François-Xavier Rouyer et intègre dès sa création, en 2015, le collectif CCC - ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert qui partagent le goût pour une pratique épique d'un théâtre *in situ*. C'est avec ce collectif qu'il initie une série de laboratoires autour de *Platonov* de Tchekhov au cœur d'une forêt cévenole. En 2018, il collabore avec François-Xavier Rouyer sur *La Possession*, spectacle coproduit par le Théâtre Vidy-Lausanne et participe en 2021 au *Théâtre des futurs possibles*, qui vient clore un cycle de rencontres et d'expérimentation collective avec la philosophe Vinciane Despret. La même année, il mettra en scène *Les Rigoles*, l'adaptation d'une BD de Brecht Evens,, qui sera créé en mai 2021 dans différents espaces urbains et industriels aux alentours du TLH- Sierre

Générique

Texte	Anton Tchekhov
Traduction	Françoise Morvan et André Markowicz
Mise en scène	Mathias Brossard
Jeu	Romain Daroles Robin Dupuis Judith Goudal Cécile Goussard Magali Heu Arnaud Huguenin Lara Khattabi Jonas Lambelet Chloë Lombard Loïc Le Manac'h Adrien Mani Mélina Martin Alexandre Ménéxiadis Leon David Salazar Margot Van Hove
Musique et jeu	Alexandre Ménéxiadis & Loïc Le Cam
Régie, logistique et jeu	Robin Dupuis
Régie générale	Achille Dubau
Costume	Marie Romanens
Administration et diffusion	Marianne Aguado
Production	La Filiale Fantôme et le Collectif CCC
Coproductions	Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne, Scènes croisées de Lozère, Théâtre de Mende
Soutiens	Ville de Lausanne - Fondation Philanthropique Famille Sandoz - Fondation suisse des artistes interprètes SIS - Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature - Société coopérative Migros Vaud - Fondation Pierre et Nouky Bataillard - Fondation Leenaards - Fondation du Casino Barrière de Montreux - Loterie Romande Vaud

Contacts



La Filiale Fantôme
Rue du Crêt 7
1006 Lausanne

www.lafilialefantome.com

Direction artistique du projet

Mathias Brossard
mathias@artimachines.com
+41 78 852 44 75 / +33 7 61 24 69 25

Administration, production, diffusion

Marianne Aguado – ISKANDAR
marianne.aguado@hotmail.com
+41 78 315 01 77 / +33 6 09 95 34 55

